NRSA :

* **La coopération de défense franco-japonaise dans le nouveau contexte des tensions sino-américaines en mer de Chine orientale et méridionale :**

JRP : La question qui m’intéressait était comment la coopération de défense entre la France et le Japon s'adapte-t-elle aux tensions croissantes entre la Chine et les États-Unis dans les régions de la mer de Chine orientale et méridionale ? Notamment la question de Taiwan en suspent, vis-à-vis des élections et l’acceleration des essais militaires chinois autour de Taiwan. Taiwan est relié grâce à la carte aux US, Corée du sud, Japon

Sur la relation bilatérale elle est ancienne donc ce n’est pas uen relation créer sur la montée des tensions régionales, c’est une relation ancienne. Il y avait déjà des rapports importants dans lère Beiji, les relations militaires s’inscrivent dans un cadre diplomatique plus large. Dans ce cadre ancien s’adapte cette relation de défense, la relation militaire s’est construite autour de la marine, avec le japon et les autres pays de la région cette diplomatie navale et de partenariat et renforcement des relations sans ciblé de compétiteur particulier je parle bien évidemment depuis la fin de la GF. On note oui une augmentation des tensions en chine méridionale avec une remise en question des droits internationales notamment les droits de la mer, discours lorsqu’il avait appelé une presence plus régulière des marines européennes dans la région. Le japon lui-même a décider de faire évoluer sa poluitique de defense, bien sur il a une constitution pacifisme et le non recours à la guerre, mais en reforcant ses capacités de defense afin de répondre. Cette relation francojaponaise c’est étendue d’une base très navale, à la fin des années 2010, à partir de l’année dernière plus spécifiquement, avec le premier deploiement d’avions de chasses Rafale, même lofique pour l’armée de terre, avec le premier exercice terrestre en nouvelle caledonie l’année dernière et au mois de septembre un exercice franco-japonais sur le sol japonais. Les US sont un autre acteur, allié de la France, la relation franco-américaine militaire est bien installée. Mais cette qualité de relation niveau technique est bien moins developpé dans le Pacifique, mais cela est en train d’être developpé. Pourquoi les US ? 55000 soldats américains sur le sol japonais, donc la relation franco-américaine semble logique.

Il ya une adaptation de la relation franco-japonaise dans le contexte regional et de reforcer une relation pour le droit internationale et une logique de stabilité. Touyt ce qui se met en place n’est pas ciblé dcontre un adversaire par contre si il y a une remise en compte du droit international. Le japon est en premiere ligne dans la zone pacifique et motnre 3 Pays qui necessite une attention particuloère : CDN, Russie (territoires dans le pacifique revendiqué par le japon et le japon est opposé à l’agression de la Russie contre l’Ukraine) et la Chine. Ce qui ne veut pas dire qu’on est dans une situation de guerre froide avec la chine car la volonté japonaise est de garder une dialogue. La position japonaise est comme la France, ne pas accepter la remise en cause du droit internationale mais reconnaitre la Chine comme une puissance ayant droit.

Vous dites qu’il n’y a pas de pays cibles, quand est-il de l’intercoopérabilité entre les forces françaises et japonaises, ya til des opérations triangulaires ?

Il y a une stratégie indopacifique pour la France : Inde, Japon et ???

La structure de travail est clair, on sait avec qui travailler, il y a aussi des relations anciennes avec les autres pays d’Asie. Avec le Japon, l’intercoopérabilité est important, il y a des structures :

* Partenaires d’exception
* Mise en place en 2018 d’un accord d’échanges de services qui permet aux forces d’armées quand elles travaillent ensemble d’avoir des procédures facilitées.
* Le 2 mai dernier lors de la rencontre PM et président, un accord d’accès réciproque

L’aspect technique ; mieux se connaitres et connaitres les procédures et sur cette base là on apprend a mieux teavailler ensemble : il faut donc une langue de travail commune, pour les surmonter il faut des procédures communes. De nombreuses procédures sont inspirées de l’OTAN pour avoir des bases communes. Il faut aussi la possibilité aux équipements de se comorebdre entre eux, notamment les échanges de données afin que chacun ait une vision ?? en avance comparé à l’ennemi et une vision littéraire. Au dela de ces techniques de ravitaillement, grâce au reseau personnel on a decouvert qui était en charge de quoi pour l’exercice Pégase.

Marine : la frégate japonaise a travailler avec la Loraine, on avait atteint un certaine intercoopérabilité. D’autres frégates françaises La Bretagne ont pu traversé le pacifique avec une frégate japonaise.

Cela permet d’integrer notre intercoopérabilité dans une coalition qui viendrait se mettre en place. Cela dépend de qui l’organise, beaucoup les américains. On est pas sur une structure précise ex : japon corée du sud, par exemple le QUAD là y a une structure politique qui permet de construire quelque chose après de notre coté ce n’est pas structurisé, donc on a une souplesse et une presence francaise dans tout le Pacifique, cela nous permet de trvaailelr d’un bout à l’autre du Pacifiuque.

Depuis la fin du covid, il y a une augmentation des exercices multilatéraux, les US promeuent cette logique car souhaitent plus de partenaires et les japonais s’inscrivent dedans.

**Vous avez en quelques sortes répondu à ma question :** Quels sont les aspects concrets de la coopération militaire entre la France et le Japon, notamment en termes d'exercices conjoints dans les domaines aérien, terrestre et maritime ? donc comment cela se fait en amont ? Le commandement des manœuvres est séprare ?

Sur la pnfiication des activité »s, nous nous reunissons tous les 18 mois pour faire un plan ede coopération militaire, une fois en France ou au Japon, puis des sous réunions par armées ???.

Plan de coopération 2024-2026. Quand je parle de sujet interarmée, c’est-à-dire l’espace ???

L’espace est un domaine interarmée mais piloté par le MAEspace.

Space opération group = japonais

L’année prochaine mise en place d’une force de défense ?????????????,

Chacun a son calendrier d’excercies, où chacun se propose de participer aux exercices de l’autre. Chaque pays propose des exercices et nous y participons.

Armée de air et espace : deploiement Pégase dans le pacifique avec l’Espagne et l’Allemagne.

Pour l’armée de terre : on est plus sur des actions ponctuelles, mais le fait qu’on ait des forces stationnées en permanente.

La constitution japonaise interdit d’avoir un commandement sous un pays etranger et l’inverse, il s’agit donc de s’adapter il faut donc trouver une architecture opérationnelle et pertinente, et qui soit compatible avec les contraintes juridiques.

Donc cela peut se repartir avec une chaine d’activité dont chacun est responsable d’une partie de la chaine et cela passe par le dialogue. La question du commandement est toujours crucial, si le commandement n’est pas opérationnel, comme vu avec le japon a la 2nd GM qui lui a surement été fatal, un sujet donc bien mis sur la table pour savoir comment on s’organise.

**JRP :** Quel est votre point de vue sur le nouveau rôle que Tokyo semble vouloir jouer, notamment en relation avec l'OTAN, où le Japon et la Corée du Sud sont désormais régulièrement associés ? Quelle est la position de la France sur une implication accrue de l'OTAN dans la région, comme l'ouverture d'un bureau à Tokyo ?

La grande difference entre la zone euroatlantique et la zone pacifique, le pacifique n’a pas d’architecture de sécurité, c’est des alliances notamment US-Japon, US-Corée, les US mettent beaucoup d’efforts pour reconstruire l’alliance trilatérale JAPONUSCOREE. Il y a eu des questions sur le commandement notamment, il y a donc une volonté de structurer cette relation entre les trois pays principalement concerné.

L’Otan est une sorte de modèle, ici on veut un maintient de la stabilité, donc cet esprit là que le japon souhaite l’Otan dans le pacifique. Il ya un soouhaite de developpé de l’interopérabilité avec l’Otan, l’Otan agit avec des pays non membre de l’Otan.

IP4 : Japon …. Qui sont des partenaires privilégiés dans le Pacifique

Si l’Otan a travers ce bureau de liaison est plus présent dans la region cela sera…., sauf que l’Otan n’aura pas le même impact dans le Pacifique, cela est un travail long et avec des commandement adaptés etc. Si y a besoin d’une action plus forte mais lorsque qu’on se transpose il n’y a pas toute la base arrière qui se transporte, mettre le drapeau Otan dans le pacifique n’aura pas le même impact et la même opérabilité.

Un bureau de l’Otan est 1 personne donc limité, donc beaucoup de symbolique mais pas opérationnel derrière. La France et d’autres partnaires de l’OTAN était opposé a ce bureau de liaison. Privilégié de renforcer le partenariat avec le japon et développer la relation dans un certain nombre de domaines ; le cyber, le spacial, la lutte contre la desinformation etc, cela a été reaffirmé par le PM et Macron.

Dans le pacifique, structuration autour de l’IP4 puis pour chacun de ses pays une feuille de route à la carte dans laquelle la France s’inscrit.

JRP : Comment voyez-vous la recomposition des alliances et des partenariats dans le cadre de la nouvelle architecture de défense de la région, avec des initiatives comme l'AUKUS et le Quad ? Comment ces alliances répondent-elles aux menaces potentielles de pays comme la Russie, la Chine, l'Iran, le Yémen, et la Corée du Nord ?

**Cette re**structuration dont vous parlé a été catélysé par l’agression russe en ukraine, notamment en Japon où après lagression le japon partage ses nouveaux documents stratégique avec un doublement du budget lié à la défense. Cette volonté très forte de revigoré l’industrie de defense japonaise notamment uen ouverture à l’exportation, certes limités comparés aux pays occidentaux mais par exemple faire des exportations d’avions de chasse avec les pays qui ont signé un accord de partenariat technlogique. Les sources de divergences entre pays s’amenuise lié a la réalisation qu’une grande puissance puisse agresser son voisin qui avait été oublié depuis la 2nd GM, cela favorise les rapprochements notamment Japon Corée du sud alors que les tensions mémorielles subsistent. On note également le rapprochement avec les philipines avec un accord d’accès réciproque avec une partenaire lui-même en tension avec la Chine.

Cela offre de nouvelles possibilité pour l’interopérabilité, l’industrie de défense notamment le codeveloppement qui necessite une mise en contact entre industriels qui n’existaient pas beaucoup avant qui se met en place. Cela nourrit une activité bilatérale

Sur le plan structurant il n’y a pas de changement annoncé, la feuille de route qui depasse largement le domaine de la defense signé en 2023 qui fixe le capte de 2024 à 2027. Cela prend en compte l’evolution de l’environnement securitaire mais on est pas sur une nouvelle forme d’alliance, nous on reste en dehors de ces cadres tout en consolidant notre propre approche qui est la même historiquement.

JRP : Pacifique loin de la metropole, certes territoires dans cette zone, se pose la question des forces de projection d’un pays, quel est votre analyse sur ce sujet ? avons-nous suffisamment de forces dans la zone ?

On ne peut pas refflechir en géographie pure, l’exemple avec la corée du nord avec la russie si on ne s’interesse pas au pacifique, le pacifique va s’interesse à nous quand même, si on prend d’autres facteurs, par exemple le climat ; la creation de desequilibles en zone indopacifique auront des conséquences sur la zone euratlantique. On doit prendre en compte des facteurs transverses, ce qui est vrai est que pour les moyens cela reste une distance, donc notre approche est d’avoir des poutns d’appuie ou logistiques, des partenaires de coallision et donc one ne peut pas pensé a un engagement armé dans la zone tout seul. Il s’agit d’avoir cette capacité de projection et la capacité d’intégration.

Dialogue humain, logisitique : tout cela qui se joue et qui fait la force d’une coallision potentiel.

JRP : Est-ce que cela devrait amener les autorités a apporté plus d’interet à la marine qu’a nos autres forces ?

Forcément, avec l’évolution des tensions mondiales, en fonction des régions du monde vu que notre modèle ne change pas : modèle d’armée équilibré et complet, complet (gardé le savoir faire etc). quels sont les défis et les besoins optimum ? a partir de là on peut faire des arbitrages, mais je pense le plus équilibré est de partir de certains constats sur le socle, quelques soit la situation mondiale ; les périodes de grande paix où les menaces étaient des menaces asymétriques donc il y a eu une baisse du budget de la défense donc faisons des économies dessus. Mais lorsque les risques reviennent même si on augmente le budget mais cela prend du temps et créer de la vulnérabilité. Su on est en retard c’est difficile de rattraper, aujourd’hui on est dans une logique de rattrapage, les Japonais aussi, les chinois ont commencé plus tot etc on est dans des renforcements budgétaires et capacitaires partout dans le monde ce qui est inquiétant, cela place plus haut la barre de la capacité dissuasive. Le mot dissuasion est a prendre avec des pincettes car en France cela fait référence à la dissuasion nucléaire alors que les autres pays c’est de la dissuasion militaire.

Le socle est fondamentale car il faut tenir les contrats sur la défense quotidienne du territoire, et ensuite à l’échelle internationale sur des zones qui comptent il faut une force de projection. Le marin que je suis dira qu’il faut augmenter la presence maritime ( ??? ) mais c’est sur que sans une marine qui compte dans la région on pèse très peu.

**Votre expérience en tant que Young Leader de la France-China Foundation :**

* + En tant que Young Leader de la France-China Foundation, que vous a apporté ce programme et quels souvenirs marquants gardez-vous de vos séminaires ?

Déjà mon expperience de YL est en tant que militaire car c’était une place pour un militaire, donc j’y ai vu deux avantages importants :

1. Le melange de personnes avc des activités très différentes, des catégories de personnes qui n’auraient pas vocation à se rencontrer et a discuter entre eux. J’essaye de faire cela avec mon métier afin de ne pas rester chacun dans notre bulle, car avec le monde interconnecté si on est chacun dans notre bulle on ne va pas aller très loin car les pacerelles intercommunautés sont important pour moi. Moi cela m’a permit de discuter aux autres et faire par de problèmes de sécurité et de defense qu’ils n’avaient jamais entendu parlé, et de mon coté cela me permet de m’ouvrir à des sujets environnementaux, économiques etc afin de nourrir ma reflection. Sur le reseau franco-francais, sur la partie internationale cela est un peu pareil mais on a pas le fond culturel commun et cela nous permet de voir les trajectoires des uns et des autres et mieux discerner les axes de coopération. Quand on est militaire, France-chine, la nature du lien va être plus instituonnel et va le rester, avec mes partenaires chinois ont partaient sur des discussions très ??? puis au bout de quelques jours on pouvait aller plus loin. La FCF permet une logique d’écoute et pas source de tensions (exemple ; sujet chine méridionale) cela peut aider aux dialogues plus institionnalisés et comment l’un ou l’autre est sensible à une ou autre questions.
2. Savoir ce que c’était et les attendus afin de trouver les premiers contacts japonais et expliquer au sein de l’ambassade, afin de visualiser ce qu’il y avait à faire avec le japon.

Vous jouez un rôle primordial dans la création de la France Japan Foundation. Quel rôle pensez-vous que la Fondation pourra jouer dans les relations franco-japonaises ?

Mettre en dialogue des communautés qui se connaissent pas forcement notamment au Japon où la société est très structuré avec une logique propre où il faut les codes afin de nouer des partenariats, ainsi la fondation peut être un facilitateur pour ce dialogue. Cela est valable pour un japon qui cherche une présence plus affirmée sur la scene internationale et avec plus d’individualités en vu chez les partenaires ainsi savoir comment l’autre résonne, comment la France fonctionne avec nos codes pas forcement évident non plus.

**TM :** Aujourd'hui, un premier projet artistique (Biggest Painting in the World) entre la France et le Japon bénéficie de l'accompagnement de la France Japan Foundation. Quelles sont les retombées attendues de ce projet ? Quels types de projets futurs, en plus des programmes Young Leaders, permettront de renforcer les liens entre la France et le Japon ?

Les retombés : avoir mis en place des canaux de dialogue pas présent de base, et ils resteront, ainsi sans que la fondation intervienne des projets se mettront en place. La creation de ponts qui resteront en place après leurs constructions.

Ils sont également utiles pour les YL eux-mêmes qui vont être amenés a partager, chacun qui sera embarqué dans l’aventure avec quelque chose à apporter, ainsi avec des projets cela apportera plus de choses.

Il y a également l’envie pour les Yl d’avoir des initiatives et d’y associer la Fondation qui va utiliser ce socle pour faire vivre la fondation.

Dans de nombreux projets la fondation va apporter « son coup de pouce » pour lui permettre un meilleur impact. Enormément de projets peuvent concerner tout le monde et que chacun peut y apporter une petite part.

« les ailes rouges » : Japuy ?: idée de faire venir cet avion pour que le dernier tronçon puisse être réalisé qui modèlise bien les relations franco-japonaises et leur solidarité.